

Le Front Féministe soutient Dora Moutot attaquée en justice par des transactivistes

Les associations Stop Homophobie et Mousse ont déposé le 15 février 2023 une plainte avec constitution de partie civile contre l'autrice et activiste française Dora Moutot pour « *injures publiques en raison de l'identité de genre et provocation publique à la haine ou à la violence envers un groupe de personnes en raison de leur identité de genre* ».

Cette plainte vise des propos tenus par Dora Moutot en deux occasions.

La première sur une publication Instagram postée le 25 août 2022 et aujourd'hui inaccessible, dans laquelle elle qualifie le journaliste Hanneli Escurier de « *femme transidentifiée* » et ajoute : « *Ces gens* sont des personnes malades qui utilisent des techniques dignes du pire autoritarisme* ».

* « ces gens » désigne « *ces deux personnes qui appellent à fracasser des TERFs et en particulier Hanneli qui simule des violences contre ma personne* » (précision absente de la plainte).

La seconde lors de l'émission « *Quelle époque !* » (France 2, 15 octobre 2022), où elle déclare que Marie Cau, maire transgenre de Tilloy-lez-Marchiennes, « *c'est un homme, c'est un homme transféminin* », avant d'évoquer des violeurs ou des meurtriers de femmes devenant « *trans* » pour obtenir d'être transférés dans des prisons pour femmes : « *Ils vont devenir des femmes en prison, administrativement parlant, et ils vont être transférés vers des prisons de femmes. On se retrouve avec certains hommes, je suis désolée de le dire, qui violent leurs codétenues. Je ne dis pas que toutes les personnes trans font ça, loin de là. Mais on est obligées de se méfier des personnes à pénis en tant que femme* ».

Ces propos sont jugés « *transphobes* » par les deux associations.

Qu'a fait Dora Moutot ?

Dora Moutot a nommé une réalité.

Le sexe est une réalité biologique. Le genre est une construction sociale, et/ou psychologique exprimant le rapport de domination des hommes sur les femmes.

À de très rares exceptions près, les êtres humains naissent avec des organes sexuels, soit masculins, soit féminins : pénis, testicules, prostate pour les hommes ; vulve, vagin, clitoris, utérus, ovaires pour les femmes. Si des personnes considèrent que leur sexe ne correspond pas à leur identité de genre telle que la société patriarcale l'impose, cela n'efface pas cette réalité biologique.

Dora Moutot s'est référée à des faits établis.

- J.K. Rowling, l'auteurice de *Harry Potter*, subit depuis plusieurs années une campagne haineuse, et est régulièrement la cible de menaces et d'injures, notamment pour avoir ironisé sur Twitter à propos de l'expression « personne qui a ses règles », en suggérant d'utiliser plutôt le mot « femme ».

- En octobre 2021, Kathleen Stock, professeure de philosophie à l'Université du Sussex, a été contrainte de démissionner à la suite d'une violente campagne d'associations étudiantes LGBT+, avec des agressions verbales et physiques. En cause : son livre, *Material Girls: Why Reality Matters for Feminism* (Filles matérialistes : pourquoi la réalité compte pour le féminisme), et un entretien au quotidien *The Guardian*, dans lequel elle dit son opposition « à l'institutionnalisation de l'idée que l'identité de genre est tout ce qui compte – que la façon dont vous vous identifiez confère automatiquement tous les droits de ce sexe ».

- Caroline Eliacheff et Céline Masson, psychanalystes et pédopsychiatres, sont depuis plusieurs mois dans la quasi-impossibilité de participer sereinement à des conférences ou des débats autour de leur livre *La Fabrique de l'enfant transgenre*. Les inviter à s'exprimer, c'est s'exposer à des menaces, pressions et perturbations de toutes sortes. Le 15 décembre 2022, lors de leur intervention dans un débat organisé par le Café laïque de Bruxelles, des militants transactivistes ont fait irruption dans la salle et ont lancé des excréments sur les participants.

- En janvier 2023, l'administration pénitentiaire écossaise était sur le point d'accepter ce que demandaient deux détenus « *auto-identifiés* » comme transgenres, Isla Brown et Tiffany Scott, condamnés, l'un pour le viol de deux femmes, l'autre pour violences répétées : être transférés dans une prison pour femmes. Il a fallu une polémique nationale et le veto du gouvernement de Londres pour que ce transfert soit annulé.

Pour un exemple de viol commis dans ce cas de figure, voir <https://www.independent.co.uk/news/uk/crime/karen-white-transgender-prisoner-jailed-life-sexual-assault-rape-a8579146.html>

Le Front Féministe apporte son soutien à Dora Moutot dont les déclarations sur des « personnes trans » sont dans les limites de la liberté d'expression dans une démocratie.

Dire que les personnes pourvues d'un pénis s'appellent des hommes **n'est pas transphobe.**

Dire que les personnes menstruées s'appellent des femmes **n'est pas transphobe.**

Dénoncer les menaces et les agressions contre des universitaires, des chercheuses, des écrivaines pour les empêcher d'exercer leur activité ou de participer à des débats, **n'est pas transphobe.**

La réalité n'est pas transphobe, elle se contente d'être la réalité. Elle doit pouvoir être énoncée sans qu'un chantage idéologique impose l'idée que le « ressenti » prévaut sur les faits.

On peut ne pas être d'accord avec Dora Moutot. Dans une démocratie, les désaccords s'expriment au cours de débats d'idées. Porter plainte contre Dora Moutot, c'est chercher à la réduire au silence.

Le Front Féministe réaffirme un point de son manifeste :

« Les *“personnes trans”* ont droit au respect de leur choix. Elles-mêmes doivent respecter les droits et les choix des femmes. »

Le Front Féministe condamne toutes les formes de violence et d'intimidation ayant pour but de réduire au silence des femmes défendant leurs droits.

21 mars 2023. Une nouvelle plainte a été déposée par les deux mêmes associations, ainsi que par Famille LGBT+, contre Dora Moutot, ainsi que contre Marguerite Stern. Selon le Front Féministe, leurs déclarations sur des « personnes trans » s'inscrivent dans les limites de la liberté d'expression dans une démocratie.

Le Front Féministe apporte son soutien à Dora Moutot et à Marguerite Stern, attaquées en justice par des transactivistes.

Die Front Féministe unterstützt Dora Moutot von Transaktivisten verklagt

Die Vereine Stop Homophobie und Mousse haben am 15. Februar 2023 eine Klage mit Nebenklage gegen die französische Autorin und Aktivistin Dora Moutot wegen *"öffentlicher Beleidigung aufgrund der Geschlechtsidentität und öffentlicher Aufstachelung zu Hass oder Gewalt gegen eine Gruppe von Personen aufgrund ihrer Geschlechtsidentität"* eingereicht.

Die Klage richtet sich gegen Äußerungen, die Dora Moutot bei zwei Gelegenheiten gemacht hat.

In einem mittlerweile unzugänglichen Instagram-Post vom 25. August 2022 bezeichnete sie die Journalistin Hanneli Escurier als *"transidentifizierte Frau"* und fügte in Bezug auf Trans-Aktivisten hinzu: *"Diese Leute* sind kranke Menschen, die Techniken anwenden, die des schlimmsten Autoritarismus würdig sind"*.

* « *diese Leute* » bezeichnet « *diese beiden Personen, die dazu aufrufen, TERFs zu zertrümmern, und insbesondere Hanneli, die Gewalt gegen meine Person simuliert* » (diese Präzisierung fehlt in der Beschwerde).

Im zweiten Fall erklärte sie in der Sendung "Quelle époque!" (France 2, 15. Oktober 2022), dass Marie Cau, die Transgender-Bürgermeisterin von Tilloy-lez-Marchiennes, *"ein Mann ist, ein transfemininer Mann"*, und sprach dann über Vergewaltiger oder Mörder von Frauen, die trans werden, um in Frauengefängnisse verlegt zu werden: *"Sie werden im Gefängnis administrativ gesehen zu Frauen werden, und sie werden in Frauengefängnisse verlegt werden. Wir haben es dann mit einigen Männern zu tun - es tut mir leid, das sagen zu müssen -, die ihre Mitgefangenen vergewaltigen. Ich sage nicht, dass alle Transmenschen das tun, bei weitem nicht. Aber wir sind gezwungen, uns als Frauen vor Menschen mit Penis zu hüten"*.

Diese Äußerungen werden von den beiden Verbänden als *"transphob"* eingestuft.

Was hat Dora Moutot getan?

Dora Moutot hat eine Realität benannt.

Geschlecht ist eine biologische Realität. Das Geschlecht ist eine soziale und/oder psychologische Konstruktion, die das Herrschaftsverhältnis von Männern über Frauen zum Ausdruck bringen. Von sehr wenigen Ausnahmen abgesehen, werden Menschen mit Geschlechtsorganen geboren, die entweder männlich oder weiblich sind: Penis,

Hoden, Prostata bei Männern; Vagina, Klitoris, Gebärmutter, Eierstöcke bei Frauen. Wenn Menschen der Ansicht sind, dass ihr Geschlecht nicht mit ihrer Geschlechtsidentität übereinstimmt, wie sie die patriarchale Gesellschaft vorschreibt, hebt dies diese biologische Tatsache nicht auf.

Dora Moutot hat sich auf feststehende Tatsachen bezogen.

- J.K. Rowling, die Autorin von *Harry Potter*, ist seit mehreren Jahren einer Hasskampagne ausgesetzt und wird regelmäßig bedroht und beleidigt, u. a. weil sie auf Twitter den Ausdruck "menstruierende Person" ironisch kommentierte und vorschlug, stattdessen das Wort "Frau" zu verwenden.

- Im Oktober 2021 musste Kathleen Stock, Professorin für Philosophie an der Universität von Sussex, nach einer heftigen Kampagne von LGBT+-Studentenvereinigungen mit verbalen und körperlichen Angriffen zurücktreten. Die Gründe dafür waren ihr Buch *Material Girls: Why Reality Matters for Feminism* und ein Interview mit der Tageszeitung *The Guardian*, in dem sie sich gegen "die Institutionalisierung der Idee aussprach, dass die Geschlechtsidentität alles ist, was zählt - dass die Art und Weise, wie man sich identifiziert, automatisch alle Rechte dieses Geschlechts verleiht".

- Caroline Eliacheff und Céline Masson, Psychoanalytikerinnen und Kinderpsychiaterinnen, ist es seit mehreren Monaten nahezu unmöglich, in Ruhe an Konferenzen oder Debatten über ihr Buch *La Fabrique de l'enfant transgenre* (Die Fabrik des Transgender-Kindes) teilzunehmen. Wenn man sie auffordert, ihre Meinung zu äußern, setzt man sich Drohungen, Druck und Störungen aller Art aus. Als sie am 15. Dezember 2022 in einer vom Café laïque in Brüssel organisierten Debatte auftraten, stürmten Transaktivisten in den Saal und bewarfen die Teilnehmer mit Exkrementen.

- Im Januar 2023 war die schottische Gefängnisverwaltung kurz davor, dem zuzustimmen, was zwei als Transgender "selbst identifizierte" Häftlinge, Isla Brown und Tiffany Scott, die verurteilt worden waren, der eine wegen der Vergewaltigung zweier Frauen, der andere wegen wiederholter Gewaltanwendung, gefordert hatten: in ein Frauengefängnis verlegt zu werden. Es bedurfte einer landesweiten Kontroverse und des Vetos der Regierung in London, um diese Verlegung rückgängig zu machen.

Ein Beispiel für eine Vergewaltigung, die in diesem Fall begangen wurde, finden Sie unter <https://www.independent.co.uk/news/uk/crime/karen-white-transgender-prisoner-jailed-life-sexual-assault-rape-a8579146.html>.

Die Front Féministe unterstützt Dora Moutot, deren Äußerungen über "Transmenschen" innerhalb der Grenzen der Meinungsfreiheit in einer Demokratie liegen.

Zu sagen, dass Menschen mit einem Penis Männer genannt werden, **ist nicht transphob.**

Zu sagen, dass Menschen mit Menstruation Frauen genannt werden, **ist nicht transphob.**

Es ist nicht transphob, Drohungen und Angriffe auf Akademikerinnen, Forscherinnen und Schriftstellerinnen anzuprangern, um sie an der Ausübung ihrer Tätigkeit oder an der Teilnahme an Debatten zu hindern.

Die Realität ist nicht transphob, sie begnügt sich damit, die Realität zu sein. Sie muss ausgesprochen werden können, ohne dass eine ideologische Erpressung die Idee aufzwingt, dass das "Gefühl" über die Fakten herrscht.

Die Feministische Front prangert die Auslöschung von Sex zugunsten von Gender an.

Man kann mit Dora Moutot nicht einverstanden sein. In einer Demokratie werden Meinungsverschiedenheiten im Rahmen von Debatten über Ideen ausgedrückt. Eine Klage gegen Dora Moutot bedeutet, dass man versucht, sie zum Schweigen zu bringen.

Die Front Féministe bekräftigt einen Punkt in ihrem Manifest:

« "Trans-Personen" haben das Recht, dass ihre Wahl respektiert wird. Sie selbst müssen die Rechte und Entscheidungen von Frauen respektieren. »

Die Front Féministe verurteilt alle Formen von Gewalt und Einschüchterung, die darauf abzielen, Frauen, die ihre Rechte verteidigen, zum Schweigen zu bringen.

21. März 2023. Eine neue Klage wurde von denselben beiden Verbänden sowie von Familie LGBT+ gegen Dora Moutot sowie gegen Marguerite Stern eingereicht. Nach Ansicht der Front Féministe bewegen sich ihre Äußerungen über "Trans-Personen" innerhalb der Grenzen der Meinungsfreiheit in einer Demokratie.

Die Front Féministe unterstützt Dora Moutot und Marguerite Stern, die von Transaktivisten verklagt wurden.

El Frente Feminista apoya a Dora Moutot llevados a los tribunales por transactivistas

El 15 de febrero de 2023, las asociaciones Stop Homophobie y Mousse presentaron una denuncia contra la escritora y activista francés Dora Moutot por "*injurias públicas por razón de identidad de género y provocación pública al odio o a la violencia contra un grupo de personas por razón de su identidad de género*".

Esta denuncia se refiere a comentarios realizados por Dora Moutot en dos ocasiones.

La primera fue en un post de Instagram del 25 de agosto de 2022, ahora inaccesible, en el que se refería a la periodista Hanneli Escurier como "*mujer trans-identificada*" y añadía, en relación a los activistas trans: "*Esta gente* es gente enferma, que utiliza técnicas dignas del peor autoritarismo*".

* « *Estas personas* » se refieren a « *estas dos personas que llaman a aplastar a los TERF y en particular a Hanneli que simula violencia contra mi persona* » (precisión ausente en la denuncia).

La segunda fue durante el programa "Quelle époque!" (France 2, 15 de octubre de 2022), donde declaró que Marie Cau, la alcaldesa transexual de Tilloy-lez-Marchiennes, "*es un hombre, un hombre transfemenino*", antes de referirse a los violadores o asesinos de mujeres que se hacen trans para ser trasladados a cárceles de mujeres: "*Se convertirán en mujeres en la cárcel, administrativamente hablando, y serán trasladadas a cárceles de mujeres. Acabas con algunos hombres, siento decirlo, violando a sus compañeras de prisión. No digo que todas las personas trans lo hagan, ni mucho menos. Pero hay que desconfiar de las personas con pene como mujeres*".

Estos comentarios son considerados "*transfóbicos*" por las dos asociaciones.

¿Qué hizo Dora Moutot?

Dora Moutot puso nombre a una realidad.

El sexo es una realidad biológica. El género es una construcción social y/o psicológica que expresa la relación de dominación del hombre sobre la mujer. Salvo raras excepciones, los seres humanos nacen con órganos sexuales, masculinos o femeninos: pene, testículos, próstata para los hombres; vagina, clítoris, útero, ovarios para las mujeres. Que las personas consideren que su sexo no se corresponde con su identidad de género impuesta por la sociedad patriarcal no borra esta realidad biológica.

Dora Moutot se refirió a hechos probados.

- J.K. Rowling, la autora de *Harry Potter*, ha sido objeto de una campaña de odio durante varios años, y recibe regularmente amenazas e insultos, en particular por haber bromeado en Twitter sobre la expresión "persona que menstrúa", sugiriendo que en su lugar se utilizara la palabra "mujer".

- En octubre de 2021, Kathleen Stock, profesora de filosofía de la Universidad de Sussex, se vio obligada a dimitir tras una violenta campaña de grupos de estudiantes LGBT+, que incluyó agresiones verbales y físicas. Se trataba de su libro *Material Girls: Why Reality Matters for Feminism* (Chicas materiales: por qué la realidad es importante para el feminismo) y de una entrevista con el periódico *The Guardian*, en la que expresaba su oposición a "la institucionalización de la idea de que la identidad de género es lo único que importa, que la forma en que te identificas te confiere automáticamente todos los derechos de ese sexo".

- Caroline Eliacheff y Céline Masson, psicoanalistas y psiquiatras infantiles, llevan varios meses sin poder participar tranquilamente en conferencias o debates sobre su libro *La Fabrique de l'enfant transgenre*. Invitarles a hablar es exponerse a amenazas, presiones y perturbaciones de todo tipo. El 15 de diciembre de 2022, durante su intervención en un debate organizado por el Café laïque de Bruselas, los transactivistas irrumpieron en la sala y lanzaron excrementos a los participantes.

- En enero de 2023, el Servicio Penitenciario escocés estaba a punto de acceder a las demandas de dos presas transgénero "autoidentificadas", Isla Brown y Tiffany Scott, uno condenado por violar a dos mujeres y el otro por violencia reiterada: ser trasladados a una cárcel de mujeres. Fue necesaria una polémica nacional y el veto del gobierno de Londres para que se revocara el traslado.

Para un ejemplo de violación en este escenario, véase <https://www.independent.co.uk/news/uk/crime/karen-white-transgender-prisoner-jailed-life-sexual-assault-rape-a8579146.html>.

El Frente Feminista apoya a Dora Moutot, cuyas declaraciones sobre las "personas trans" están dentro de los límites de la libertad de expresión en democracia.

Decir que las personas con pene se llaman hombres **no es transfóbico**.

Decir que las personas que menstrúan se llaman mujeres **no es transfóbico**.

Denunciar amenazas y ataques a universitarios, investigadores y escritores para impedirles realizar su trabajo o participar en debates **no es transfóbico**.

La realidad no es transfóbica, es simplemente la realidad. Debe poder afirmarse sin chantajes ideológicos que impongan la idea de que los "sentimientos" prevalecen sobre los hechos.

El Frente Feminista denuncia el borrado del sexo en favor del género.

Se puede estar en desacuerdo con Dora Moutot. En una democracia, los desacuerdos se expresan en el curso de debates sobre ideas. Querrellarse contra Dora Moutot es intentar silenciarla.

El Frente Feminista reafirma un punto de su manifiesto:

« Las "personas trans" tienen derecho a que se respete su elección. Ellas mismas deben respetar los derechos y las elecciones de las mujeres. »

El Frente Feminista condena toda forma de violencia e intimidación destinada a silenciar a las mujeres que defienden sus derechos.

21 de marzo de 2023. Las dos mismas asociaciones, así como Famille LGBT+, han presentado una nueva denuncia contra Dora Moutot, así como contra Marguerite Stern. Según el Frente Feminista, sus declaraciones sobre las "personas trans" entran dentro de los límites de la libertad de expresión en democracia.

El Frente Feminista apoya a Dora Moutot y Marguerite Stern, demandadas por activistas trans.